

## Place du 11-Novembre, un « chantier de cathédrale »



*En bordure du quai André-Pinçon, le service archéologie a mis au jour une ancienne digue pour accéder à l'îlot Gambetta.*

Service archéologie de Laval

**L'Histoire sous nos pieds.** La dernière tranche de diagnostic archéologique autour de la place a livré une nouvelle série d'informations éclairantes sur le passé et la construction de ce chantier titanesque.

Patrimoine

L'histoire est bien connue des Lavallois. C'est à Napoléon que l'on doit le pont qui relie les deux rives de la ville. Pour faciliter la marche de son armée entre Paris et l'arsenal de Brest, l'empereur décide, en 1804, de construire une « grande traverse ». Cet aménagement est le point de départ d'un vaste programme urbain qui va transformer la cité mayennaise en la dotant d'un nouveau centre : la place qui deviendra plus tard l'actuelle place du 11-Novembre.

Un détail de taille, il faut au préalable creuser un nouveau lit à la Mayenne (*lire ci-dessous*). « **Toute une stratégie de remblaiement va être mise en œuvre**, rappelle Samuel Chollet, responsable du service

archéologie de la ville. **Il faut imaginer des travaux titanesques, un cubage tel, qu'au départ, les commanditaires ont énormément de mal à trouver des entreprises pour déplacer de tels volumes. »**

### La mairie découvre l'endettement

Aux manettes de ce **« chantier de cathédrale de près de 120 ans »**, on retrouve trois personnalités : le maire, le préfet et l'ingénieur des ponts et chaussées. **« D'abord, l'ingénieur a l'ascendant sur les deux autres, précise l'archéologue. Peu à peu, le maire va s'affirmer. À cette époque, la mairie découvre qu'elle peut s'endetter et ne pas se limiter à une gestion en bon père de famille si elle veut lancer des investissements importants. »** Le maire va d'ailleurs peser pour que soit tracée la rue de Bretagne.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la place est encore appelée La chiffolière. Le nouvel hôtel de ville y sera construit en 1831. Une importante digue va être façonnée pour relier le nouveau pont. Un morceau de rive gauche passe rive droite. L'îlot Gambetta est né. **« La deuxième phase de notre diagnostic a pu mettre en avant la construction d'une rampe, détaille Samuel Chollet. Cet aménagement, qui peut être qualifié de provisoire au regard de la durée des travaux, permettait, depuis le pont qui venait d'être construit, d'accéder aux berges de cet îlot, pris en étaux entre les deux lits de la Mayenne, l'ancien et le nouveau qui ont coexisté. »**

Ce bras de la rivière n'est pas asséché tout de suite. Il sert encore à l'activité de textile très présente sur l'îlot Gambetta et dont dépend aussi l'hospice Saint-Louis. Construit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour accueillir orphelins et indigents, l'hôpital sera ensuite remplacé par des halles. Il faudra attendre 1847 pour qu'il déménage rue de Nantes.

### Des plans utopiques

La place centrale peut alors être agrandie. Deux promenades sont dessinées. **« La pensée urbaine se théorise à cette époque, souligne le spécialiste. Il y a une visée sociale. On parle d'égalité, que chacun ait accès à un endroit où se promener, au contact de la nature. »** L'ancien lit de la Mayenne est enfin comblé en 1857 et arboré à son tour. De véritables quais sont construits en 1867. Et onze ans plus tard, les nouvelles halles et la poste.

« Le début de ce XIX<sup>e</sup> siècle est marqué par la planification, résume Samuel Chollet. Ce qui est passionnant, c'est qu'à l'époque ces plans paraissent irréalisables. Ils sont déclarés utopiques. Ça coûte trop cher, dit-on. Finalement, les gens qui ont dessiné ces plans en 1810 sont morts sans voir la finalité de chantier. »

Mathieu CHARRIER.